

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Sorbonne C1

PRODUCTION ÉCRITE
ÉPREUVE DE LITTÉRATURE

Note :/50

Durée : 2h00

☞ Vous proposerez de cet extrait de texte du programme de littérature un commentaire d'environ 300 mots.

(Exemple : *Il n'avait pas* = 4 mots. Indiquez le nombre de mots utilisés)



Luz, Ô vous, frère humains ©
Luz/Futuropolis.

Ô vous, frères humains

J'avais mal au milieu de ma poitrine et je détestais Dieu. Pourquoi cette méchanceté de faire les juifs méchants ? Et pourquoi m'avait-il fait un juif ? Oh, personne ne m'aimerait plus dans ma vie ! Partir et changer de nom ? Insupportable de ne plus les voir, mes deux chéris, mes deux pauvres méchants qui ne le savaient pas, qui ne le savaient pas qu'ils étaient méchants, et ce n'était pas de leur faute s'ils étaient méchants. Et puis, partir où ? Je n'aimais que la France. Déclarer que je n'étais plus juif, aller dans les rues et le crier ?

Je tenais ma tête entre mes mains dans mon ridicule lieu d'aisances. Oh, et moi qui voulais tant devenir un colonel français, avec une badine ! Jamais plus. C'était fini d'être un colonel français. Eh bien, tant pis, être méchant, puisque c'était

mon sort ! Aimer l'argent, puisque c'était mon sort et que le camelot l'avait dit ! Mais comment faisait-on pour aimer l'argent ?

Et pourquoi les gens de la foule avaient-ils ri de me voir chassé ? Cette foule, c'était pourtant des gentils Français que j'aimais. Oh, ils étaient bons, les Français, je le savais, je le jurais ! Peut-être que le hasard avait réuni autour du camelot les seuls méchants de Marseille ? Non, impossible. Eh bien, puisqu'ils n'étaient pas méchants, ils me détestaient parce que je le méritais. J'étais donc bien un méchant, né dans une religion de méchants. Mais pourtant nos patriarches, nos prophètes ?
Eh bien, nous avions changé.

ALBERT COHEN, *Ô VOUS, FRÈRES HUMAINS*, 1972.